

Jeu entre Ottawa et Québec

Michel Vaïs

Numéro 47, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28113ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vaïs, M. (1988). Compte rendu de [Jeu entre Ottawa et Québec]. *Jeu*, (47), 232-232.

jeu entre ottawa et québec

La critique, telle qu'elle existe à *Jeu* par exemple, fait-elle ou non partie de la pratique théâtrale? Noui. Et pour être plus précis: non pour Québec, oui pour Ottawa. Des membres de l'Association québécoise des critiques de théâtre, également rédacteurs à *Jeu*, s'adressaient récemment au Service des bourses et à celui du théâtre du Conseil des Arts du Canada, ainsi qu'à la Direction des services aux artistes du ministère des Affaires culturelles du Québec pour obtenir des subventions de voyage leur permettant de participer à des stages, à des festivals et à des rencontres internationales de critique de théâtre. Devant l'arbitraire apparent avec lequel ces bourses sont parfois émises, il a été décidé de demander des éclaircissements à ceux qui en tiennent les cordons, tout en clamant haut et fort l'importance de considérer la critique comme un élément essentiel de la dynamique théâtrale.

Ne demande-t-on pas aux critiques d'apprécier du premier coup d'oeil, et généralement dans la solitude, le résultat d'un travail collectif, longuement mûri? Nierait-on que, comme les artistes, les critiques puissent tirer profit de stages de formation et de perfectionnement, de séminaires et d'échanges? Or, leurs employeurs ne peuvent leur offrir ces «avantages sociaux» la plupart du temps car, comme les artistes, les critiques

sont généralement des pigistes. Cela, Ottawa l'a compris, mais Québec paraît croire que les critiques sont des êtres parfaits qui devraient laisser les bourses aux artistes, perfectibles, eux.

Pourtant, des critiques (rédacteurs à *Jeu*) ont déjà obtenu des sous du M.A.C. Seulement, nous écrit la responsable de l'aide à la création (arts de la scène et littérature), ce fut à titre d'auteur, de «créateur en théâtre» ou «d'administrateur dans le domaine des arts». (Par téléphone, la même personne avait précisé que le programme Accessibilité s'adressait aussi aux «spécialistes» du théâtre et à tous ceux qui «travaillent» dans le domaine du théâtre. Les critiques, c'est bien connu, ne sont ni des spécialistes ni des travailleurs. Ou s'ils travaillent, c'est dans un autre domaine.) Il s'avère donc que la simple mention du terme critique soit... le seul critique à ne pas franchir si l'on veut trouver oreille attentive au M.A.C.

Utilisez ce mot dans votre demande et elle ne sera même pas soumise au jury. Tandis qu'à Ottawa, vous serez peut-être invité à faire partie du jury, si vous n'êtes pas candidat. Vérité au-delà de l'Outaouais, erreur en deçà. En ce domaine comme dans bien d'autres, on constate comme un jeu entre nos deux gouvernements, par fonctionnaires interposés. Jeu de ping-pong ou de coulisse, petit jeu dans lequel tente de s'insinuer la critique. Car elle est perfectible.

michel vaïs